

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de

M. P. STANER,

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION. — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Uitgegeven onder de leiding van

Vol. XLI

N^o 1

MARS 1950
AART

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo W. Kesler.)

Jeunes Parasoliers âgés de 9 mois, mis en place depuis 4 1/2 mois.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :

Koningsplein, 7 - Brussel

SOMMAIRE DU N° 1 - 1950

| | PAGES |
|--|-------|
| Articles originaux : | |
| <i>Arboretum de Stanleyville</i> , par LIÉGEOIS, P. et PETIT, P. | 3 |
| <i>Note sur la multiplication du Parasolier</i> , par KESLER W. | 37 |
| <i>Un arbre de boisement intéressant pour les régions d'altitude du Congo, l'Eucalyptus Grandis (Hill)</i> MAIDEN, par GODDING, R. | 53 |
| <i>Essai de détermination de clones de Cinchona Ledgeriana au moyen des caractères foliaires</i> , par LIENART, J. M. | 57 |
| <i>La culture du Colza au Kivu</i> , par LAURENT, J. F. | 69 |
| <i>Résultats des essais de fumure minérale au Congo belge</i> , par FOCAN, A. | 73 |
| <i>Terres Noires et Kaiso-Beds dans la vallée de la Ruzizi</i> , par LOZET, J. | 105 |
| <i>Considération sur l'Elevage bovin dans les chefferies Bashi</i> , par GUYAUX, R. | 113 |
| <i>Contribution à l'étude de la Syngamose des Gallinacés</i> , par JUSSIANT et CONZEMIUS | 131 |
| <i>Traitement de la Coccidiose aviaire par injections intrapéritonéales</i> , par JUSSIANT et CONZEMIUS | 137 |
| <i>La peste aviaire et la maladie de Newcastle au Congo belge</i> , par JEZERSKI, A. | 141 |
| <i>Le régime alimentaire des poissons du Centre Africain. — Intérêt éventuel de ces poissons en vue d'une Zootechnie économique</i> , par HULOT, A. | 145 |
| <i>Studie over venijn en antivenijn in verband met giftslangen van Belgisch Kongo</i> , door MORTELMANS, J. | 177 |
| <i>La Carpe est-elle un poisson de culture pour le Congo?</i> par DE BONT, A. F. | 197 |
| <i>La Synthèse des principes actifs du Pyrèthe</i> , par DORMAL, S. | 203 |
| Documentation officielle | 205 |
| Notes et actualités : | |
| <i>Fondation André Landeghem</i> | 215 |
| <i>De Landbouw in de Indische Archipel</i> W. | 216 |
| <i>De Rijstcultuur in Indonesië</i> | 217 |
| <i>De Tuinbouw in Indonesië</i> | 217 |
| <i>L'Avenir de l'Agriculture dans les Colonies Tropicales Françaises.</i> W.M. | 217 |
| <i>La classification des terres par le Service de la Conservation du Sol des Etats-Unis, base de la lutte contre l'érosion</i> ...J.E.O. | 219 |
| <i>Note au sujet de l'emploi du Bananier pour la régénération du sol.</i> L.E. EECKHOUT | 220 |
| <i>De Aarde betaalt</i> W. | 221 |
| <i>L'Institut de Recherches pour les Huiles de Palme et Oléagineux.</i> D. d'H. | 223 |
| <i>L'utilisation de la pulpe de café comme fourrage (Mercure)</i> | 224 |

(Voir suite page 3 couverture.)

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Vee­teelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de *M. P. STANER,* Uitgegeven onder de leiding van

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION. — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Vol. XLI

N^o 1

MARS 1950
AART

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR

19147



(Photo Kesler)

Plantes de 9 mois, mises en place depuis 4 1/2 mois.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
Koningsplein, 7 - Brussel



3° la prospection des régions, la diffusion de conseils techniques aux planteurs, la formation de moniteurs, la propagande en faveur des cultures oléagineuses.

Pour chaque oléagineux, le programme des recherches porte aussi bien sur la plante, sa biologie, son amélioration, sa culture que sur l'huile, sa fabrication, ses propriétés et ses utilisations.

A. Côte d'Ivoire et Haute-Volta.

1. Station principale à la Mé (sélection et culture du palmier à huile; 2.780 hectares, dont 150 plantés en palmiers issus de 65 lignées différentes).

Station annexe à Dabou (sélection du palmier à huile, expériences d'engrais; usine d'extraction).

2. Station expérimentale à Grand-Drewin (étude de la palmeraie, exploitation du cocotier, comparaison des divers matériels d'huilerie de palme et industries annexes).

Station annexe du cocotier, en création près de Port-Bouet.

Station du Karité, en création en Haute-Volta (sélection et culture; technologie de l'extraction du beurre, étude du pourghère, du sésame et de l'arachide).

B. Dahomey et Togo.

1. Station principale à Pobe (recherches scientifiques, sélection, culture et technologie du palmier à huile; 794 hectares, dont 80 de champs généalogiques et 63 de parcelles expérimentales; culture industrielle du pourghère et du ricin; huilerie pour l'expérimentation et la comparaison).

Station annexe du cocotier, en création entre Porto-Novo et Cotonou.

2. Petites plantations modèles de palmiers à huile (dans le but de montrer au cultivateur l'effet d'un bon entretien de la fertilité du sol sur des plantes sélectionnées).

C. Afrique équatoriale et Cameroun.

1. Station principale à Sibiti (sélection, culture et amélioration du palmier à huile; 187 hectares de champs généalogiques et 20 de parcelles expérimentales).

Station annexe à M'Filou (sélection de palmier à huile; les palmiers sont issus de *graines sélectionnées originaires du Congo belge*).

2. Station au Cameroun (en voie de création) (amélioration du palmier à huile, du cocotier et des aleurites; sélection de l'arachide).

III. SECTION DU DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION.

Le rôle de cette Section est d'apporter la contribution de l'I.R.H.O. à toutes les mesures d'ordre pratique tendant à l'expansion des productions coloniales d'oléagineux (réalisation des missions et projets élaborés et adoptés par les pouvoirs publics, aussi bien à la Métropole que dans les Territoires d'Outre-Mer. Le développement, sur une très vaste échelle, de la production d'huile en Afrique française aurait une répercussion sociale et économique sur les conditions de vie de la population indigène (éducation des noirs en matière d'agronomie et une juste rémunération de leurs efforts, sous forme de primes et bénéfices coopératifs).

D. d'H.

L'utilisation de la Pulpe de café comme fourrage

Les diverses utilisations de la pulpe de café sont éminemment intéressantes au Congo, tant au point de vue économique qu'à celui de l'hygiène. Nous extrayons d'un article de la Revue « Mercure » du 17 octobre 1948, les renseignements suivants relatifs à l'étude de cette matière comme fourrage.

Dans la plupart des pays, il se pose un redoutable problème : celui d'alimenter le bétail en fourrage. Dans les zones tempérées, on recourt volontiers au maïs, mais, sous les tropiques, cette solution est notoirement coûteuse. Par ailleurs, en ces jours de pénurie alimentaire, l'alimentation du bétail en maïs se

traduit par des restrictions dans l'alimentation humaine. Aussi a-t-on cherché à remplacer le maïs par différentes pulpes de fruits produits dans les pays mêmes.

Des essais ont été tentés avec la pulpe de café maïs, jusqu'à présent sa valeur alimentaire n'est pas assez connue, de sorte que cette pulpe n'a pas encore pris rang dans les fourrages traditionnels. En Amérique, on étudie soigneusement cette nouvelle source de fourrage et, tout récemment, des calculs du ministère américain de l'Agriculture ont estimé que la quantité de pulpe de café disponible dans l'hémisphère occidental en 1947 représentait à peu près 34 millions de bushels de maïs.

La pulpe de café est la matière qui entoure la baie; elle compte pour 70 % dans le poids du fruit, de sorte que son utilisation pratique, rien qu'en ce qui concerne l'évacuation des déchets, est une question de première importance. D'énormes quantités de pulpe ont été jetées dans les rivières et dans les fleuves, où elles attirent les insectes de toutes sortes au grand dam des populations riveraines. Nul doute d'ailleurs que la hausse du taux de mortalité infantile — qui est de rigueur pendant la campagne du café — ne soit intimement liée au système primitif d'évacuation de la pulpe. Sans doute, on a réussi à utiliser ces déchets pour la fabrication d'engrais, mais ce débouché est insuffisant pour lutter contre le développement des mouches et autres agents propagateurs de maladies.

Des expériences ont prouvé que l'organisme animal assimile presque aussi facilement la pulpe de café que le maïs. Mélangée à des mélasses, des feuilles de bananiers et autres matières, elle est même recherchée par le bétail. Du moins c'est ce qu'a constaté une station expérimentale californienne dans un test tenté sur des vaches laitières. La production de lait n'en a été nullement affectée. Le principal avantage réside dans le prix de revient du fourrage, qui baisse de 20 % quand il contient de la pulpe de café.

A l'analyse, la pulpe mise en silos s'enrichit notamment en protéines et en hydrates de carbone. On avait craint au début de l'expérience que la proportion de tanin et de caféine ne fût trop élevée et ne provoquât des troubles digestifs. Mais l'essai fut parfaitement concluant. Par ailleurs, le laboratoire de technologie de Sancta Tecla a étudié et mis au point un système de silo qui convient spécialement à la pulpe de café; d'autres laboratoires ont étudié divers mélanges de pulpe, de sorte que l'on peut dire que la préparation et la conservation du nouveau fourrage sont parfaitement au point.

Il est hors de doute que ces recherches américaines, décrites dans le numéro de juin de la revue *Forecast*, peuvent être d'une importante contribution au développement du cheptel congolais. Notre Colonie, on le sait, a pris place parmi les principaux producteurs de café et le problème du fourrage y est aussi aigu que dans tous les pays tropicaux.

Une menace pour la Côte de l'Or

Les pays de la zone sterling apprécient grandement la valeur dollar que représente la récolte de cacao de l'Afrique occidentale; mais, si le revenu en dollars de l'année 1948 marque un sensible accroissement par rapport à l'année précédente, 25 millions contre 17, cet accroissement est uniquement dû à la hausse des prix. Par contre, les récoltes accusent d'année en année une baisse inquiétante depuis la récolte record de 408.000 tonnes de 1935-37. En 1947-48, la récolte fut de 284.000 tonnes. Les prévisions pour l'année en cours la portent à 315.000 tonnes. Cet accroissement ne peut toutefois être considéré autrement que comme une fluctuation périodique dans la tendance générale de l'affaiblissement des rendements.

D'après le « *Financial Times* » du 6 décembre 1948, qui donne ces renseignements, l'explication de la baisse des exportations se trouve dans le progrès de la maladie à virus, connue sous le nom de « *Swollen Shoot* », qui décime depuis plus de dix ans les plantations de la région. Les chiffres suivants établiront éloquemment les pertes subies et le danger pour l'avenir. On estime à 1 million le nombre d'arbres qui disparaissent annuellement jusqu'en 1939; ce